

Après avoir prié sainte Anne j'ai obtenu la guérison d'une maladie dangereuse. Je m'empresse de faire publier cette faveur. Amour et reconnaissance vous soient rendus, ô bonne sainte Anne!—Mme FRANÇOIS NADEAU.

Depuis quelque temps mon enfant était dangereusement malade. Je promis à sainte Anne de faire publier sa guérison dans le *Messenger*, si je l'obtenais. Aujourd'hui je viens avec plaisir remercier cette grande sainte; mon enfant est guéri.—Mme JEAN PELLETIER.

RIVIÈRE PENTECÔTE, Mai 1887.—Mme Benj. Montigny souffrait depuis deux ans d'un mal qu'elle avait au bras; elle a été guérie par l'intercession de sainte Anne.

ST-GODEFROI, Mai 1887.—Mille actions de grâces à la bonne sainte Anne pour une guérison obtenue et quelques autres faveurs à la suite de plusieurs neuvaines et d'un vœu faits en son honneur.—Une abonnée.

CORNWALL, 8 mai 1887.—Mon fils malade depuis trois mois, a été grandement soulagé après avoir promis de faire dire une messe en l'honneur de sainte Anne et avoir fait vœu d'aller en pèlerinage à son sanctuaire de la Pointe-au-Père. Daigne cette bonne mère recevoir ma vive reconnaissance et exaucer mes prières en rendant à mon enfant une santé parfaite.—Dame J. Boutin.

DUNDAS, 10 mai 1887.—Mille actions de grâces à la bonne sainte Anne de m'avoir obtenu la guérison d'un mal de jambe qui m'empêchait de travailler depuis sept semaines après avoir promis de faire chanter une grand'messe en son honneur et de m'abonner au *Messenger*. Ma reconnaissance est d'autant plus grande que c'est la deuxième fois que sainte Anne me rend la santé.

Marcelline Poirier.

(A suivre.)

Permis d'imprimer.

EDMOND LANGEVIN, V. G.